

# Lola Giose FR/CH

## *This Is Not a Love Song*

Théâtre

Durée 50'

Français

Spectacle en extérieur même en cas de pluie, habillez-vous chaudement si besoin.

Dire ou ne pas dire... et si dire, comment? Comment dire le désir? En mettant trois personnes ensemble, Lola Giose crée une bande, une bande-son et met l'amour en mots. *This Is Not a Love Song* est le premier volet de la *Trilogie de la joie* qui met en question la communication dans différentes sphères – ici, l'intime, plus tard l'amitié, puis le collectif.

La communication, le langage, les mots, les mots surtout, la jeune metteuse en scène en tombe amoureuse à l'adolescence, quand elle découvre *Cyrano de Bergerac*, dont elle interprète le rôle. Alors elle se met à table. Écrit pour un duo. Le sexe, le sentiment, l'amour peut-être. Et dans la bouche de Géraldine et Simon, cela se transforme en hésitations, bredouilllements, logorrhées, aveux profonds et cris d'orgasme dans un crescendo énergique, sincère, ultra-drôle et inavouablement libérateur.

Un accueil avec les soutiens des Mairies de Gex et de Ville-la-Grand et d'Annemasse Agglo, avec l'appui de Château Rouge.

**Mise en scène:** Lola Giose/ **Interprètes:** Géraldine Dupla, Simon Hildebrand/ **Costumes:** Anna Van Brée/  
**Diffusion:** Neyda Paredes/ **Crédit photos:** Magali Dougados

**Production:** La Division de la Joie

**Coproduction:** Théâtre Saint-Gervais (Genève)

**Production exécutive:** Ars Longa

### DATES & LIEUX:

Salle des fêtes/ Gex  
ven 09 sept 19:00

Moulin de Carra/ Ville-la-Grand  
sam 10 sept 19:00

### TARIFS:

Plein tarif: CHF 20.-  
Tarif réduit: CHF 13.-  
Tarif spécial: CHF 10.-  
Tarif festivalier-ère: CHF 7.-

### LE CABARET :

Lieu éphémère et nocturne du Festival, le cabaret Le Poudrier ouvrira ses portes de 22:30 à 03:00 du matin les veilles de jours fériés pour proposer des soirées ponctuées d'attractions hautes en couleur et portées par des artistes ou des personnalités de la vie nocturne et festive.

ven 09, sam 10 septembre

Horaires : 22:30 – 03:00

Maison communale de Plainpalais: Rue de Carouge 52, 1205 Genève



# LOLA GIOUSE - This is not a love song

*La Division de la Joie*

Fondée en 2019, La Division de la Joie ouvre son répertoire sous la direction artistique de Lola Giose par *This is not a Love Song* en 2020. Cette première création annonce un théâtre très travaillé du point de vue textuel, mais qui privilégie à tout ornement la puissance poétique de l'évocation et de l'informulé.

*This is not a Love Song* est porté sur scène par Géraldine Dupla et Simon Hildebrand, un duo au jeu subtil et à la sensibilité étonnante. La complicité manifeste entre les deux comédien-ne-s et leur énergie un peu folle nous entraîne dans l'intimité de leurs premiers ébats, de leurs pudeurs et de leurs peurs, dans leur confrontation au paradoxe d'un langage qui à la fois les lie et les sépare infiniment.

Jeune comédienne en formation à l'école de théâtre des Teintureries, Igaëlle Venegas interroge la metteuse en scène Lola Giose sur sa direction des comédien-ne-s aux prises avec un texte si intime...

## Quel est le rapport de metteuse en scène avec les comédien.ne.s dans vos créations ?

Lola Giose : *Les fonctions sont bien sûr différentes entre la mise en scène et le jeu. La Division de la Joie est une compagnie plutôt classique : chacun.e y a une place définie mais nous ne hiérarchisons pas ces places entre elles. Dès le début de la création de This is not a love song nous avons porté une grande attention au fait que le projet appartienne aux actrices autant qu'à moi. Je leur communique un désir que nous discutons pour qu'il devienne un objet commun. Dès lors, Géraldine Dupla et Simon Hildebrand peuvent improviser, iels resteront justes par rapport à ce qu'on s'est dit. Pour moi la position de metteuse en scène consiste à donner aux comédien.ne.s beaucoup d'amour et de confiance, de la considération, et d'offrir un regard qui puisse autoriser chacun.e à s'aventurer dans des lieux qu'on ne connaît pas encore. Jamais je ne leur dis "c'est faux", car les seuls moments où iels pourraient être faux.sse.s, c'est lorsqu'iels ne sont pas raccord avec elles.eux-même. Ce qu'iels peuvent mettre sur scène, iels le connaissent de moi aussi, car ce sont mes fragilités. Et en cela, il y a une réciprocité, puisque ma manière de me dénuder est d'écrire et la leur est de se dévoiler sur scène.*

## Comment parvenez-vous à cette très grande liberté sur scène ?

Lola Giose : *Tout ce déploiement, cette libération, passent par le plaisir du jeu. Je vois un rapport étroit entre le plateau et faire l'amour. C'est à la fois un lieu d'une très grande puissance et d'une très grande fragilité où se jouent de la pensée, du politique, mais aussi un total lâcher-prise. This is not a love song part précisément de là. Nous avons cherché ce qu'est un corps qui désire, comment trouver du désir pour le sol par exemple... Nous avons observé ce qui marchait, analysé pourquoi telle chose ne marchait pas... Parfois, le soir de représentation, c'est encore une nouvelle chose qui apparaît, et ça fonctionne parce que nous avons délimité les possibles. Le texte est très écrit, mais il donne au comédien et à la comédienne la possibilité de se dire "là tu peux dilater complètement", "ce mot peut devenir une scène à part entière", ou "comment utiliser ce mot et ce qu'il évoque pour nourrir notre histoire ?" Cela crée une écoute et un être à deux très fort. Parfois iels me surprennent par des positions très puissantes dans l'espace. Même chose pour la voix : elle est juste parce qu'elle est sincère et c'est beau parce que c'est juste.*

## Comment se déployer sans déborder? ou à l'inverse, comment sentir qu'il faut déborder?

Lola Giose : *C'est sain de déborder ! Surtout si l'on se questionne sur le bien-fondé du « bord » en vigueur, et c'est peut-être là le premier enjeu d'un travail artistique. C'est un point de vue politique de dire que quelqu'un débordé sur une scène ! De ce point de vue, même si la pièce n'est pas directement politique, elle se révèle hyper politique. La question est : qu'est-ce qu'on donne à voir comme possibilités d'être ? Pour moi la scène est l'endroit de l'utopie et quand je regarde Géraldine et Simon, je vois les connivences entre eux, la liberté dans leur corps et dans leur tête, les choses de leur vie qu'ils arrivent à partager sur le plateau. Est-ce qu'ils débordent ? En cinq ans de tournée, beaucoup d'hommes qui nous font des retours parviennent difficilement à dire autre chose que "Beaucoup d'émotions!", comme si ça les débordait. C'est, pour moi, un énorme problème sociétal. On peut se dire que c'est trop, oui, mais par rapport à quoi ? Il est peut-être intéressant de se demander où est le bord quand on débordé.*